



« des sons pour le dire »

Présentation globale du projet

Le projet « Au fil des mots, des sons pour le dire » ou comment explorer et modeler les mots et les sons ?

Pour jouer avec sa voix, explorer l'univers de la musique contemporaine et créer



Mot de la classe de CM2 Danièle DONTENVILLE lors du concert de restitution du 31 mai 2016 à la MAC de Bischwiller :

« Vous allez entendre des haïku, courts poèmes d'origine japonaise dont nous avons inventé les textes. Les musiques ont été composées lors d'un véritable bain de recherche musicale. Le haïku « Crépuscule de printemps » est traité sous la forme d'une véritable improvisation vocale, inspiré de la musique vocale contemporaine. Nous vous souhaitons un bon voyage musical ».

Ces dix créations ont été sonorisées à la manière des haïku de Victor FLÜSSER¹, déclinant plusieurs approches et recherches créatrices en musique contemporaine, dans une forme libre.

Pour retrouver les partitions originales :

▸ HAÏKU, Victor FLÜSSER (Mômeludies éditions, collection « Musemporaines »)

Ils s'appuient notamment sur les paramètres du son (timbre, hauteur, intensité, durée) et des choix pour structurer chaque pièce (ordre des effets sonores, modalités de jeu en solo ou en tutti,...). Les élèves ont également réfléchi à la mise en scène permettant une spatialisation du son. Pour certaines « mises en sons » ont été ajoutés des instruments et objets détournés pour accompagner le travail de la voix.

Le temps de réalisation de chaque haïku est court, autour d'une minute. Ces pièces ont été amplifiées et sonorisées afin de percevoir les contrastes et détails les plus délicats lors d'un concert à la MAC de Bischwiller le 31 mai 2016. Il est important de souligner qu'une sonorisation fine est nécessaire si la réalisation a lieu dans une grande salle.

Les dix haïku sélectionnés pour ce répertoire ECOLES QUI CHANTENT-Approchants n°37 ont été enregistrés. Cette prise de son a été réalisée en concert puis retravaillée afin de retrouver leur « couleur musicale ». Les prestations des élèves sont captées sur le vif, en présence de 600 spectateurs : la grande précision d'interprétation et leur concentration sont à saluer ! Par conséquent, la durée de création des pièces peut être légèrement variable.

¹ Victor FLÜSSER, compositeur et musicologue, a écrit ces miniatures pour voix d'enfants et les a dédiés aux élèves de l'école du Rhin à Strasbourg. Il a notamment dirigé le CFMI de Sélestat à partir de sa création en 1987.

LE CONTE DE BLANCHE-NEIGE, revisité à la manière de STRIPSODY mérite également toute votre attention : trois classes ont choisi de sélectionner les moments clés du conte et de les sonoriser. Le conte n'est donc pas lu aux spectateurs. Avant une première écoute, une lecture ou une étude préalable du conte permettront d'avoir les repères de compréhension nécessaires de l'histoire.

Un travail autour de l'exploration vocale et autour de partitions graphiques a été réalisé en classe en s'appuyant notamment sur l'œuvre de Cathy BERBERIAN. La pièce STRIPSODY, sorte de bande dessinée sonore et humoristique, est la contraction de « strip » (comic strip, une bande dessinée) et « rhapsody » (forme musicale assez libre).

Retrouvez ici un montage vidéo montrant le travail vocal et graphique, ainsi que l'extraordinaire interprétation de Cathy BERBERIAN. Cette œuvre nécessite une grande technique vocale et des talents de comédiens :

► Stripsody, Cathy BERBERIAN

<https://www.youtube.com/watch?v=0dNLAhL46xM>

Cathy BERBERIAN utilise tous les modes de jeu vocaux (voix parlée, chantée, chuchotée, criée). Le travail sur les hauteurs est représenté par trois lignes (aigu, médium, grave). Cette performance vocale est ici déclinée et a servi de point de départ pour revisiter le conte de Blanche-Neige.

Chaque classe a choisi une partie du conte à sonoriser et a réalisé une bande dessinée sonore (autour d'onomatopées, d'effets de voix) et graphique pour le codage de la partition.

Partie 1	début jusqu'à "c'était celui de Blanche-Neige"	classe de CM2 de Catherine PERRAUD
Partie 2	"Blanche-Neige, abandonnée" jusqu'à "oublié ses malheurs"	classe de CE2 de Benoit CEZARD
Partie 3	"longtemps la reine" jusqu'à la fin	classe de CM1-CM2 de Grégory LEDIG

Qu'entendons-nous exactement ?

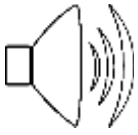
- Les différents personnages.
(la naissance de Blanche-Neige : un bébé qui pleure, la reine interrogeant son miroir, les nains,...)
- Le paysage sonore de la forêt en évoquant des animaux.
(imitation des cris du loup, du coassement des grenouilles,...)
- Des actions :
s'embrasser, se marier, croquer, la porte qui s'ouvre...
- Des instruments de musique :
les cloches qui sonnent.

Comment utilisent-ils toutes les possibilités de leurs voix ?

- En variant les différents modes de jeu :
parler, crier, chanter, fredonner, murmurer, rire.
- En jouant avec les différentes sonorités du corps :
émission d'un son avec sa voix, émission d'un son avec son corps (souffle, percussions corporelles, joues, mâchoire, langue, lèvres, etc.)
- En jouant avec les différentes hauteurs :
aigu, médium, grave.
- En variant les intensités (=les nuances) :
le contraste entre le fort et le faible est représenté sur les partitions par des dessins plus ou moins grands.
- En jouant avec le timbre de sa voix :
évoquer les différents personnage (bébé, reine, etc...)

Vous aussi, découvrez l'univers trop souvent méconnu de la musique contemporaine en vous plongeant dans les réalisations proposées dans ce dossier. Vous retrouverez une démarche de création et des pistes pour jouer avec les sons et les mots avec des enfants et ainsi aboutir à votre proposition de création sonore.

Bravo à tous les élèves, à leurs enseignants et aux intervenants qui ont permis de concrétiser ce projet !



Blanche Neige

19

INSTRUMENTAL

*Texte original de Jacob et Wilhelm GRIMM
3 classes de l'école de Weyersheim,
avec le concours de la musicienne intervenante Béatrice ILTISS*

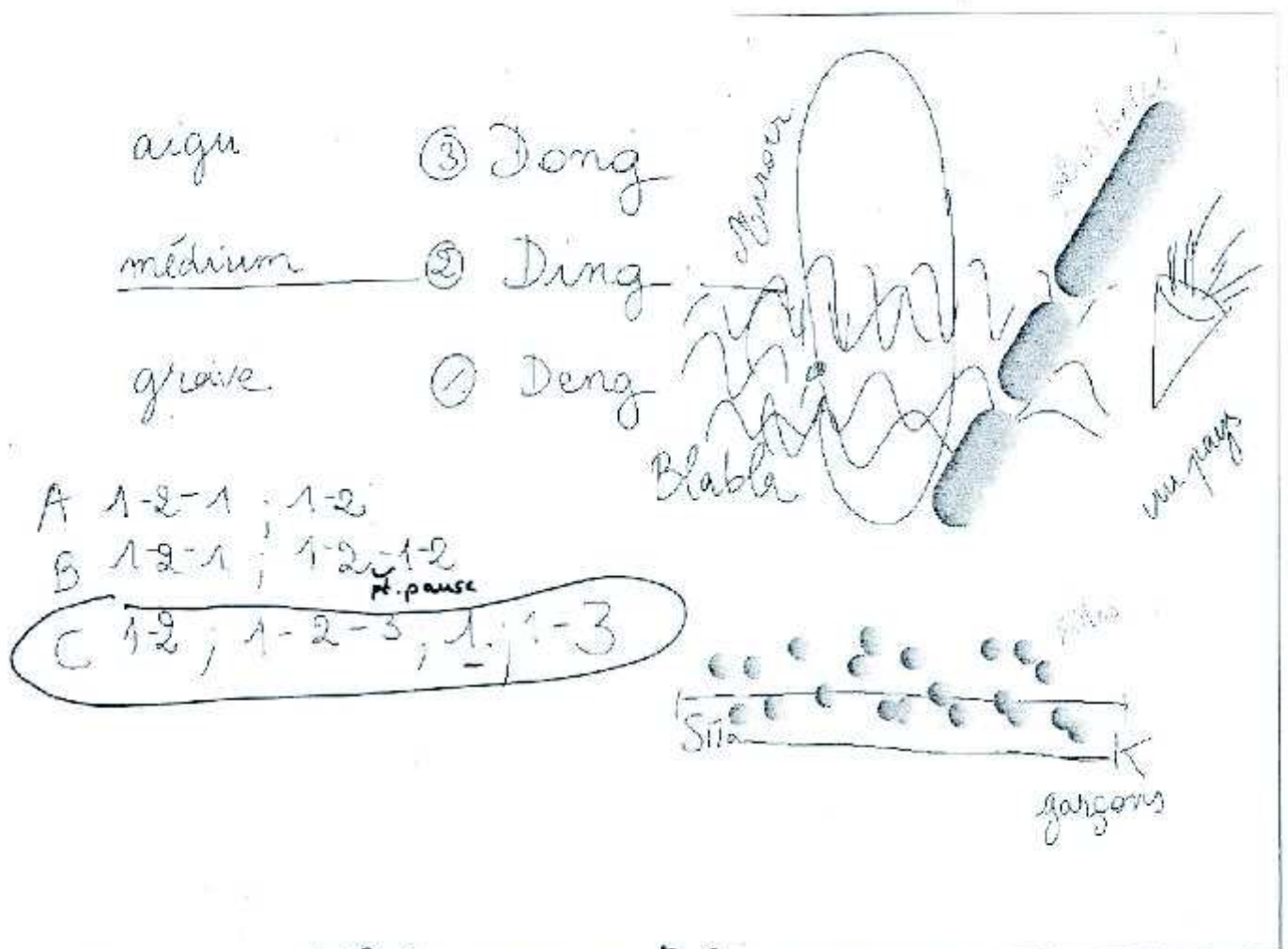
BLANCHE NEIGE et les sept nains

Un jour d'hiver, alors que la neige tombait en légers flocons, une reine était assise auprès d'une fenêtre encadrée de bois d'ébène noir et cousait. Elle se piqua le doigt, et trois gouttes de sang rouge tombèrent sur l'ébène noir du rebord de la fenêtre et sur la neige blanche. En voyant cela, elle pensa :

« Ah ! Comme je voudrais avoir une petite fille à la peau blanche comme la neige, aux lèvres rouges comme le sang et aux cheveux noirs comme l'ébène ! »

Son vœu fut exaucé. Elle mit au monde une petite fille au teint blanc comme la neige, aux lèvres rouges comme le sang, à la chevelure noire comme le bois d'ébène. On la nomma Blanche-Neige.

Or, peu de temps après lui avoir donné le jour, sa mère mourut.



. cloches au début pour entrée

Partie 1

Le roi, son père, fut très malheureux ; pourtant quelques mois après, il se remaria. Sa nouvelle femme était belle comme le jour, mais elle était hautaine et sans cœur, et si orgueilleuse qu'elle ne supportait pas qu'une femme puisse être plus belle qu'elle.

Elle avait un miroir magique auquel, chaque soir, elle demandait :

« Petit miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays ? » et le miroir lui répondait chaque fois :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle de tout le pays. »

Alors la nouvelle reine se réjouissait, car le miroir ne pouvait mentir.

Cependant les années passaient, et Blanche-Neige embellissait de jour en jour. Quand elle eut sept ans, elle était aussi belle que la lumière du jour et plus belle que la reine elle-même. Un jour, la reine demanda au miroir :

« Petit miroir, miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays ? » et le miroir lui répondit :

« Madame la reine, vous êtes très belle, mais Blanche-Neige est dix mille fois plus jolie. »

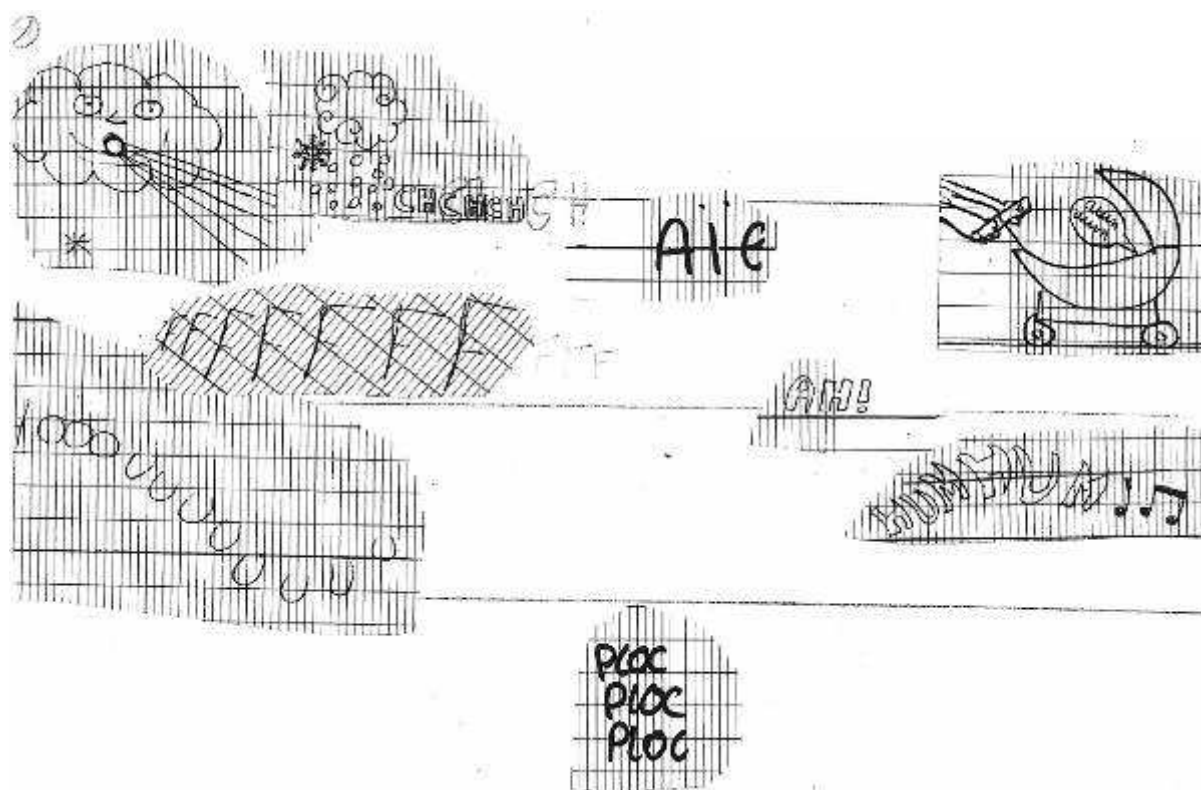
Alors la reine prit peur et devint verte et jaune de jalousie. Et elle décida de se débarrasser tout de suite de sa belle-fille. Elle fit venir un chasseur et lui dit :

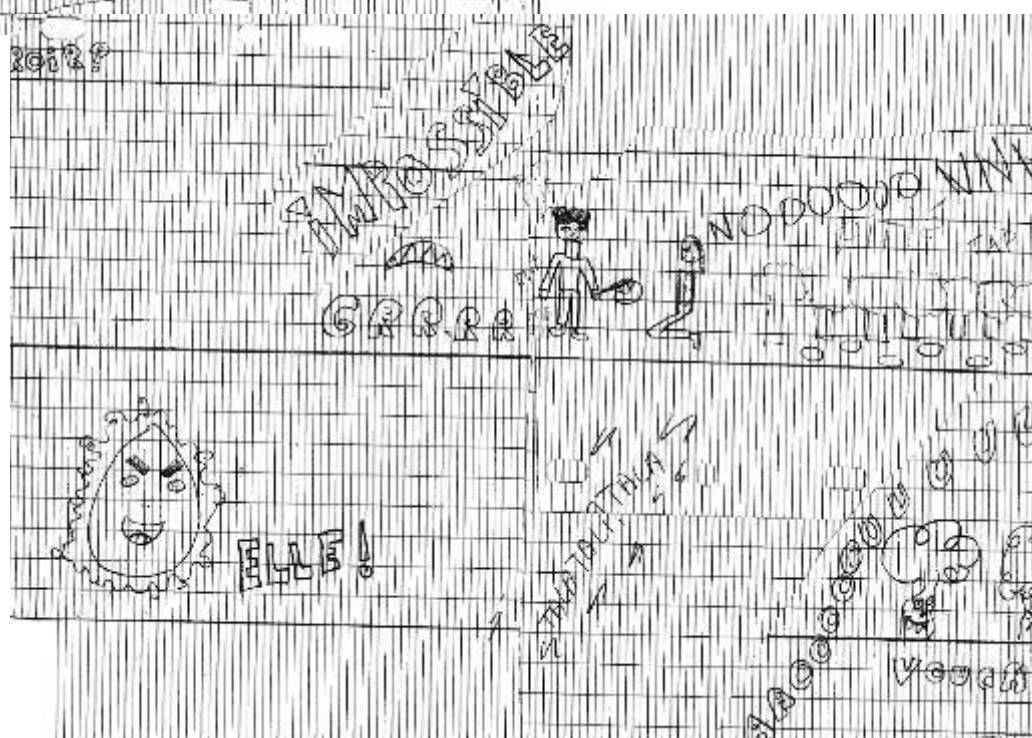
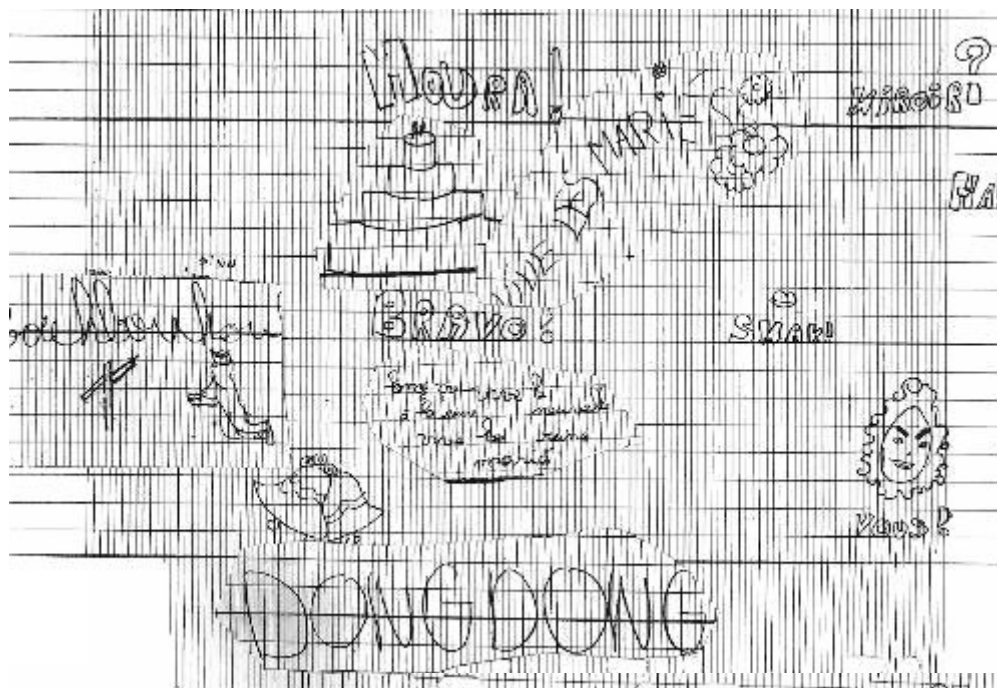
« Emmène Blanche-Neige dans la forêt et tue-la. Puis arrache-lui le cœur et apporte-le moi pour que je sache que tu as obéi à mes ordres ! »

Pâle et tremblant, l'homme alla chercher Blanche-Neige. Il la prit par la main et l'emmena au plus profond de la forêt. Arrivé là, il tira son couteau pour tuer la fillette, mais lorsqu'il regarda son teint blanc comme neige, ses lèvres rouges comme le sang et ses cheveux noirs comme l'ébène, il s'écria :

« Que les bêtes sauvages te tuent, moi je ne peux pas ! ». Et il se sauva, la laissant toute seule dans la grande forêt.

En revenant au palais, il tua un jeune daim et en apporta le cœur à la reine, en jurant que c'était celui de Blanche-Neige.





Partie 2

Blanche-Neige, abandonnée, erra dans la forêt, effrayée par l'obscurité, épouvantée par les bruits inconnus. Mais les ronces écartèrent leurs épines pour ne pas la griffer, et les bêtes sauvages la regardèrent passer sans lui faire de mal. Elle courut tant que ses jambes purent la porter. Enfin, à la tombée de la nuit, elle arriva dans une clairière, où était bâtie une toute petite maison. Personne ne répondit lorsqu'elle frappa. Aussi, elle poussa la porte et entra.

Dans la maison, tout était minuscule, mais très mignon et très propre. Il y avait une nappe blanche sur la table, et le couvert était prêt pour le dîner, avec sept petites assiettes, chacune avec sa petite cuillère, puis sept petits couteaux et fourchettes et sept gobelets. Sept petits lits étaient placés les uns à côté des autres contre le mur.

Blanche-Neige, qui avait faim et soif, mangea un peu dans chaque petite assiette, et but dans chaque petit gobelet. Puis, elle essaya les lits, mais l'un était trop long, l'autre trop court, enfin le septième fut à sa taille. Et elle s'y endormit.

Quand il fit nuit, les sept nains qui habitaient la maisonnette rentrèrent. Ils revenaient de la mine d'or où ils travaillaient toute la journée. Ils allumèrent leurs sept petites chandelles et virent tout de suite que quelqu'un était venu.

« Qui s'est assis sur ma chaise ? dit le premier.

- Qui a mangé dans mon assiette ? dit le second.

- Qui a grignoté mon pain ? dit le troisième.

- Qui a léché ma cuillère ? dit le quatrième.

- Qui s'est servi de ma fourchette ? dit le cinquième.

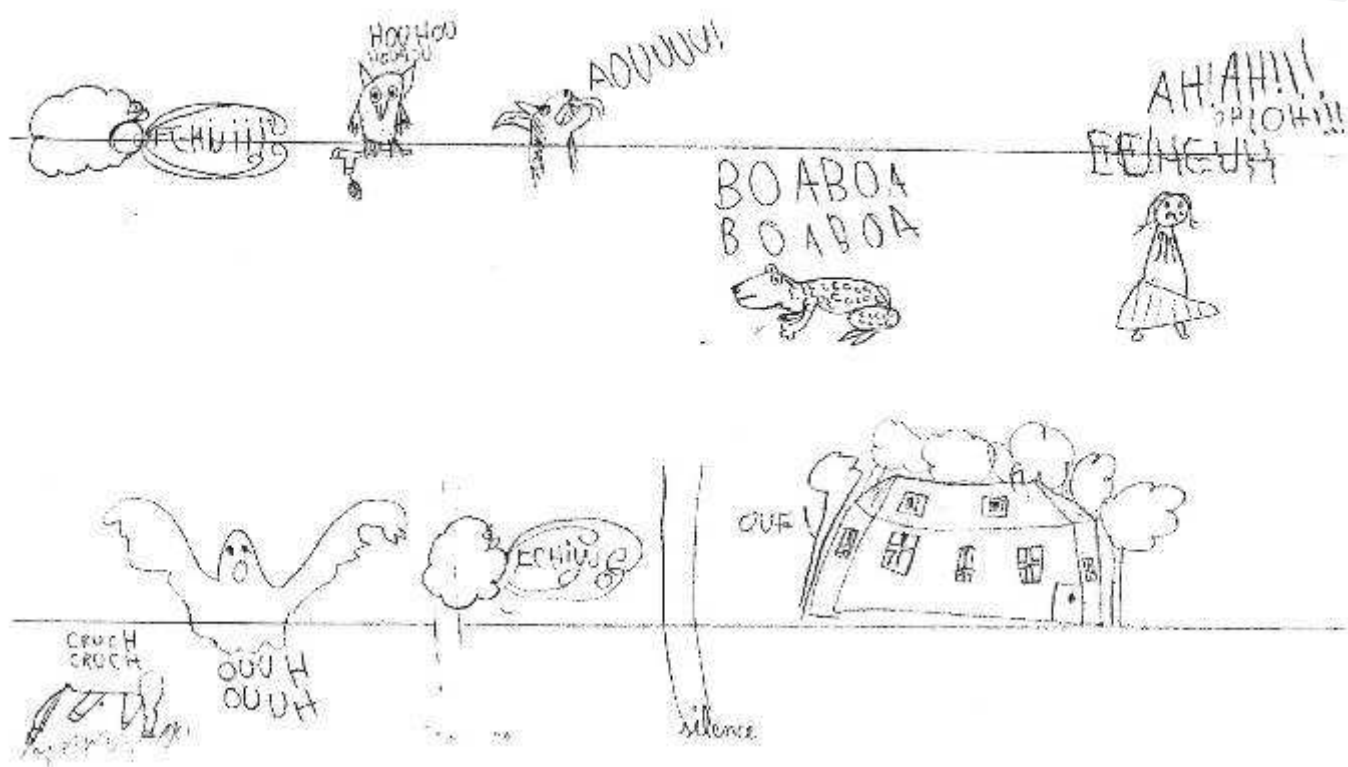
- Qui a touché mon couteau ? dit le sixième.

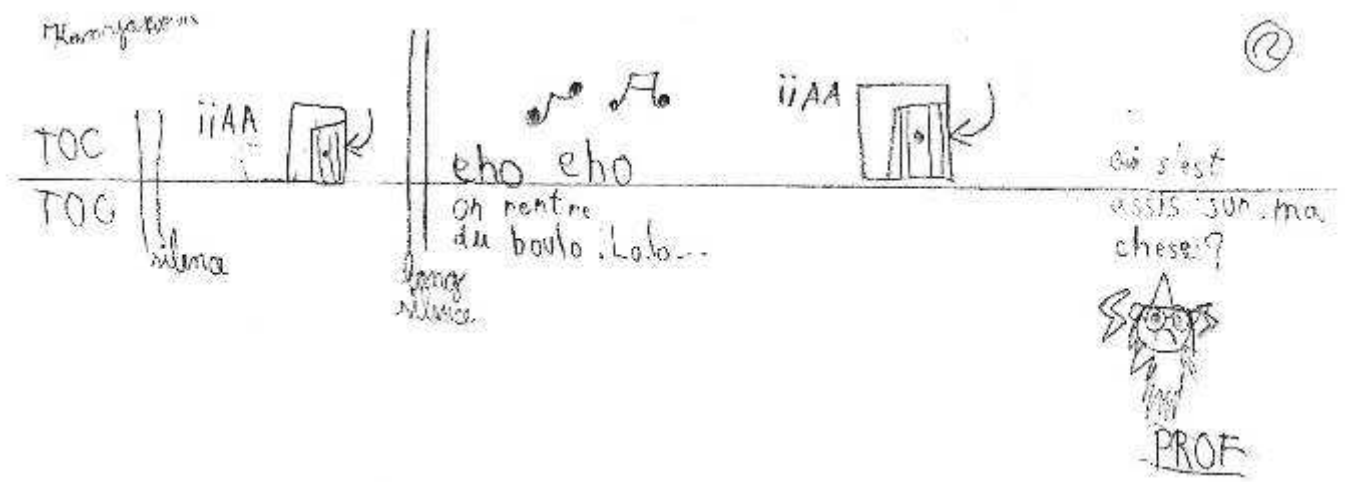
- Qui a bu dans mon gobelet ? » dit le septième.

Puis, le premier regarda autour de lui et s'écria :



Kanja-kom





Tous s'approchèrent du lit pour voir.

« Qu'elle est jolie, s'écrièrent-ils.

- Moins de bruit ! dit le premier.

- Eteignez les lumières ! dit le second.

- Faites attention de ne pas la réveiller ! » dit le troisième.

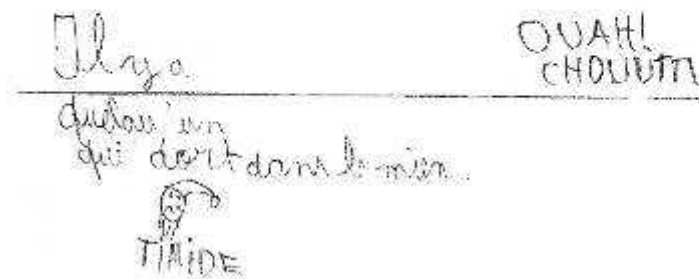
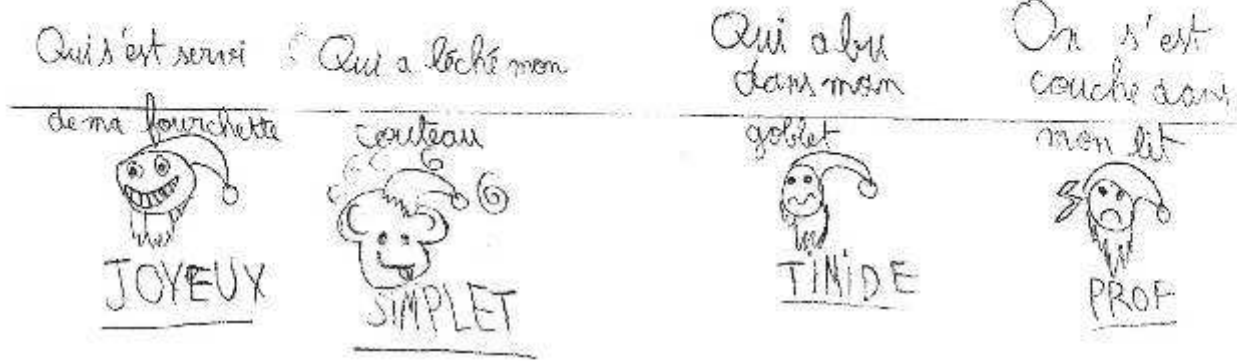
Ils n'osèrent pas la déranger, et le septième nain coucha une heure avec chacun de ses compagnons.

Au matin, Blanche-Neige fut prise de peur en voyant les sept nains, mais ils se montrèrent très gentils. Elle leur raconta ce qui lui était arrivé. Les nains l'invitèrent à rester chez eux aussi longtemps qu'elle le voulait.

« Si tu veux t'occuper de notre ménage, faire la cuisine, les lits, la lessive, coudre et tricoter, tu ne manqueras de rien. »

Mais les nains lui recommandèrent aussi de n'ouvrir à personne quand elle était seule.

Blanche-Neige resta donc habiter avec les nains. Elle faisait le ménage et tenait la petite maison bien propre. Elle était très heureuse et avait vite oublié ses malheurs.



Partie 3

Longtemps, la reine crut que Blanche-Neige était vraiment morte. Mais un jour, elle interrogea son miroir :

« Petit miroir, miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays ? » et le miroir lui répondit :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle ici, mais Blanche-Neige chez les sept nains est dix mille fois plus jolie ! »

A ces mots, la reine devint folle de rage. Elle comprit que le chasseur lui avait désobéi et se décida à tuer elle-même Blanche-Neige.

Elle se déguisa en vieille marchande et se rendit jusqu'à la maison des nains. Elle frappa à la porte et cria :

« Belles choses à vendre ! Belles choses à vendre ! » Blanche-Neige oublia complètement les recommandations des nains. Elle laissa entrer la vieille et acheta un joli lacet.

« Oh ! Mon enfant ! Comme ton corselet est mal lacé ! Laisse-moi t'aider » dit la reine. La vieille serra, serra si fort le lacet neuf, que Blanche-Neige tomba évanouie.

Quand les nains rentrèrent, ils trouvèrent Blanche-Neige étendue par terre et pâle comme la mort.

« De l'eau froide ! cria le premier nain.

- De l'air ! demanda le second.

- Desserrez son corselet ! » dit le troisième.

Dès qu'ils eurent coupé le lacet, Blanche-Neige se remit à respirer. Quand les nains apprirent ce qui s'était passé, ils lui dirent :

« La reine a appris que tu étais ici. Surtout, n'ouvre plus jamais la porte ! »

Quand la méchante reine fut rentrée chez elle, elle courut interroger son miroir :

« Petit miroir, miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays ? » et le miroir lui répondit :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle ici, mais Blanche-Neige chez les sept nains est dix mille fois plus jolie ! »

La reine devint rouge de colère. A l'aide de ses pouvoirs magiques, elle empoisonna une pomme. Puis elle se déguisa en pauvre paysanne et se rendit chez les sept nains. Elle frappa à la porte.

« Je ne dois laisser entrer personne ! dit Blanche-Neige.

- Goûtez juste une pomme. »

Blanche-Neige prit la pomme et en croqua un bout. Et aussitôt, elle tomba morte.

Dès qu'elle fut rentrée, la reine interrogea son miroir :

« Petit miroir, miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays ? » et le miroir lui répondit enfin :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle de tout le pays. »

A la tombée de la nuit, les sept nains trouvèrent Blanche-Neige morte.

Ils eurent beau tout essayer, Blanche-Neige était morte et le resta. Mais elle était toujours si jolie, que les nains refusèrent de l'enterrer dans la terre froide.

Ils lui firent un cercueil de verre qu'ils installèrent sur la montagne parmi les fleurs. En lettres d'or, ils écrivirent :

« Ici git Blanche-Neige fille de roi »

Ils montèrent la garde auprès de leur princesse jour et nuit. Et les animaux vinrent aussi pour pleurer Blanche-Neige, les oiseaux, les écureuils, les lapins et même les daims.

BLANCHE-NEIGE (3^{ème} partie)

Miroir 1

Réponse miroir : **BLANCHE-NEIGE EST 10 000 FOIS (5 x aigu) PLUS JOLIE.(grave)**

Réaction reine : → **AHRGGG (colère)**

→ **POM POM POM POM, POM POM POM POM (grave)**

→ **ABRACADABRA (aigu) gnagnagnagnagna**

Reine arrive chez Blanche-Neige : → **TOC TOC TOC (lent grave) TOC TOC TOC (rapide)**

→ **POM POM POM POM, POM POM POM POM(grave)**

Pomme chante: **CROQUEZ MOI, CROQUEZ MOI, CROQUEZ MOI (aigu, petite voix)**

Blanche-Neige croque : **RUNCH RUNCH RUNCH**

Blanche-Neige meurt: **EUHHHH (comme une étoile) JE MEURS (prononcer le s)**

Nains pleurent : **OUH OUH OUH (pleurs)**

Miroir 2

Réponse miroir: **VOUS ÊTES LA PLUS BELLE**

Réaction reine : **YES !!!!**

Arrivée du prince : **→TGD TGD TGD**

→ Hihhhhhh (hennissement cheval)

Baiser du prince

Blanche-Neige se réveille : **BÂILLEMENTS (aigu)**

Miroir 3

Reine : **MOI, MOI, MOI**

Réponse miroir : **NON, BLANCHE-NEIGE**

Réaction reine : **NONNNN !!! (colère)**

Mariage : **CLOCHE**

VIVE LES MARIÉS

VIVE BLANCHE-NEIGE

VIVE LE PRINCE

HOURRAAAA

Un jour, un fils de roi vint à passer. Il regarda le cercueil et lut les mots en lettres d'or. Alors il dit aux nains :

« Laissez-moi prendre ce cercueil, et je vous donnerai tout ce que vous voulez.

- Non, dirent les nains, nous ne vous le donnerons pas pour tout l'or du monde.

- Alors, par pitié, laissez-moi embrasser Blanche-Neige ! » supplia le prince.

A ces mots, les nains eurent pitié de lui.

« Juste un baiser ! » dirent-ils en ouvrant le cercueil de verre. Mais lorsque les lèvres du prince touchèrent les lèvres rouges de Blanche-Neige, le morceau de pomme tomba de sa bouche et elle ouvrit les yeux.

« Où suis-je ? » s'écria-t-elle.

- Auprès de moi, répondit le prince. Je vous aime plus que tout au monde. Epousez-moi et suivez-moi au royaume de mon père. » Blanche-Neige, qui l'avait aimé dès le premier regard, accepta avec joie. Elle remercia les sept nains et leur promit de venir souvent les voir.

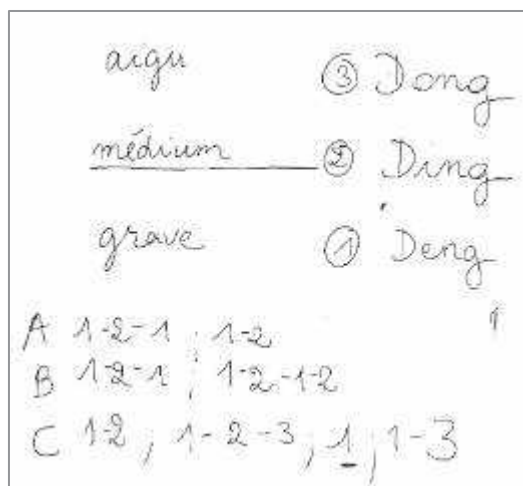
Une grande fête fut organisée pour le mariage du prince et de Blanche-Neige. La méchante reine y fut aussi invitée. Avant d'y aller, elle interrogea son miroir :

« Petit miroir, miroir chéri, quelle est la plus belle de tout le pays ? » et le miroir lui répondit enfin :

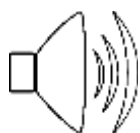
« Madame la reine, vous êtes la plus belle ici, mais Blanche-Neige, la jeune reine est dix mille fois plus jolie ! »

A ces mots, la reine brisa le miroir en mille morceaux. Un éclat de verre lui perça le cœur et elle tomba morte.

Quant à Blanche-Neige et à son prince, ils vécurent heureux à jamais, entourés de leurs amis, les sept nains.



(cf. cloches du début)

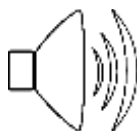


échange entre les classes de CE2 de Nelly LABAT de l'école Foch-Menuisiers à Bischwiller et des 6ème du collège MAUROIS avec Florence JACOBY, Caroline STEINBACH, Martine REINERT, et le concours de la musicienne Sarah BRABO-DURAND

Au souffle du vent
Les feuilles bruissent et s'agitent
Comme autant d'oiseaux

Impression générale	Éléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Paysage sonore évoquant les bourrasques de vent, les feuilles qui craquent, des pépitements, crépitements, bruissements	• Intensité : crescendo – decrescendo, fort-faible • Jeu autour des phonèmes du mot « souffle » (sss, fff) • Haïku déclamé par un petit groupe • Contrastes • Jeu sur les durées • Tuilage (les sons « se chevauchent »)	• Voix parlée • Sifflements • Chuchotements • Tubes en plastique • Sachets en plastique • Castagnettes • Guiro





Hiver

22

INSTRUMENTAL

classe de CM2 de Béatrice STRHAUSS et la classe Arc en ciel de Sandra MOSSER de l'école Erlenberg à Bischwiller, avec le concours du musicien percussionniste Bastiaan SLUIS

L'automne s'en va
S'accroche aux grands peupliers
Un hiver glacial

Impression générale	Éléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Sonorisation évoque les feuilles qui tombent, les grelottements, le crépitement du tambourin évoque la glace. Puis les élèves jouent avec le mot « froid »	• Lecture du haïku • Onomatopées • Rythme répétitif : « machine musicale » • Décomposition en phonèmes : « F » « R » « O » « A » • Question/réponse	• Voix parlée • Tambourin

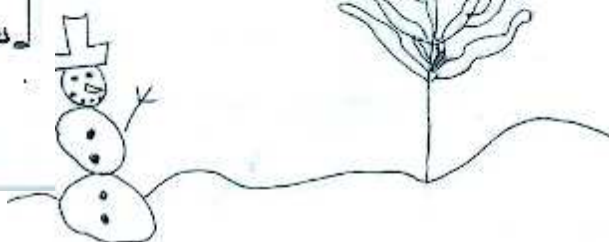
L'AUTOMNE S'EN VA

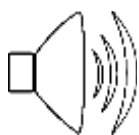
Handwritten musical score for the song "L'automne s'en va". The score is written on six staves, each with a circled letter (A-F) and a label indicating the instrument or voice part.

- A Haïku**: The first staff contains the title "HAÏKU" in a box.
- B Les bras**: The second staff contains the lyrics "L'automne s'en va" and "S'accroche aux grands peupliers".
- C Les tambourins**: The third staff contains the lyrics "Un hiver glacial" and "S'accroche aux grands peupliers".
- D Les tambourins**: The fourth staff contains the lyrics "Un hiver glacial" and "S'accroche aux grands peupliers".
- E Les tambourins**: The fifth staff contains the lyrics "Un hiver glacial" and "S'accroche aux grands peupliers".
- F Tous ensemble**: The sixth staff contains the lyrics "Un hiver glacial" and "S'accroche aux grands peupliers".

The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings. There are also handwritten annotations like "L'automne s'en va", "S'accroche aux grands peupliers", and "Un hiver glacial" written across the staves.

L'automne s'en va
S'accroche aux grands peupliers
Un hiver glacial





Toutes saisons

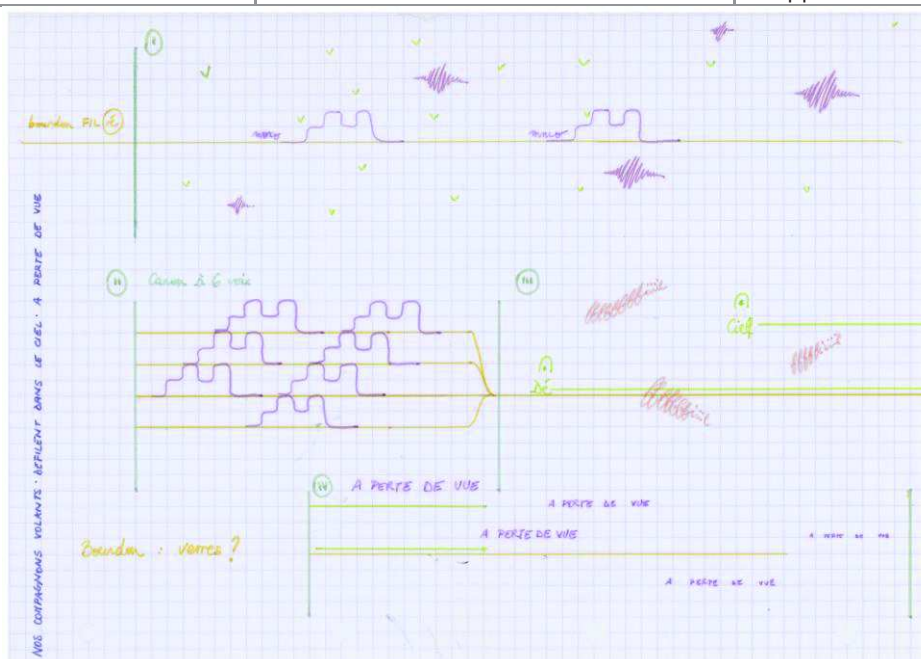
23

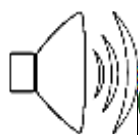
INSTRUMENTAL

classe de CM2 de Danièle DONTENVILLE à Hoerdt,
avec le concours de la musicienne intervenante Marie LEDERMANN

Nos compagnons volants
Défilent dans le ciel bleu
A perte de vue

Impression générale	Éléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Paysage sonore évoquant l'envol d'oiseaux, canards, l'air	- Hauteur : mélodie jouée au métallophone reprise au chant - Contraste - Départs en canon comme autant d'oiseaux s'envolant	- Voix chantée - Lame de métallophone - Tuyau harmonique (à faire tourner au-dessus de sa tête) - Appeaux





Crépuscule de Printemps

24

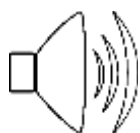
INSTRUMENTAL

classe de CM2 de Danièle DONTENVILLE à Hoerd, avec le concours de la musicienne intervenante Marie LEDERMANN

Crépuscule de printemps
Dans le champ fleuri
Le dernier rayon

Impression générale	Éléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Pointillisme	• Improvisation vocale • Eclatement • Hauteurs • Glissando • Jeu sur les durées	• Improvisation vocale utilisant la voix parlée, chantée, • Variété d'intonations, effets de voix





Ciel noir et plombé

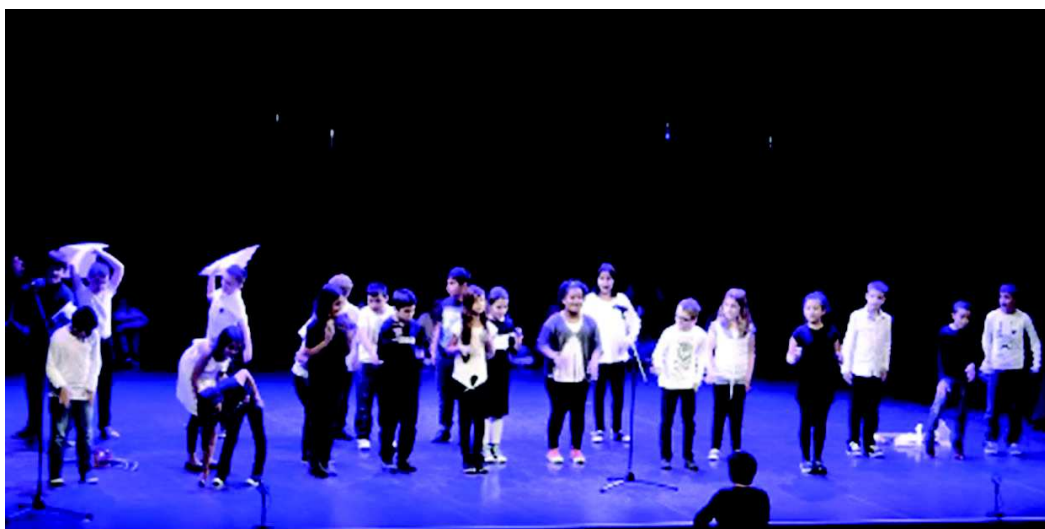
25

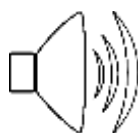
INSTRUMENTAL

échange entre les classes de CE2 de Nelly LABAT de l'école Foch-Menuisiers à Bischwiller et des 6ème du collège MAUROIS avec Florence JACOBY, Caroline STEINBACH, Martine REINERT, et le concours de la musicienne Sarah BRABO-DURAND

Ciel noir et plombé
Sur mon toit quel tintamarre
La grêle s'abat

Impression générale	Éléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Paysage sonore évoquant l'orage, la tempête de pluie et de grêle	• Contraste d'intensité (crescendo et decrescendo) • Accentuation (tonnerre) • Contraste de durée (accélération et ralentissement) • L'enchaînement des actions pour reconstituer le grondement du tonnerre (frappé sur le pot de crème suivi immédiatement des feuilles A3 secouées violemment)	• Percussions corporelles (claquements de langue et de doigts, frappés de cuisses) • Feuilles A3 secouées • Grand pot de crème • Maracas





Sur Eléphant

26

INSTRUMENTAL

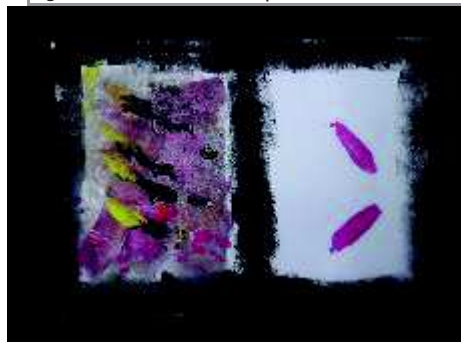
échange entre les classes de CE2 de Nelly LABAT de l'école Foch-Menusiers à Bischwiller et des 6ème du collège MAUROIS avec Florence JACOBY, Caroline STEINBACH, Martine REINERT, et le concours de la musicienne Sarah BRABO-DURAND

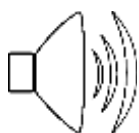
Sur Eléphant

La vue est belle

D'en haut

Impression générale	Eléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Paysage sonore Groupe 1 : l'éléphant avance à pas lourds Groupe 2 : 3 récitants Groupe 3 : imite le bruit d'une caresse sur la peau rugueuse de l'éléphant (son guttural) Groupe 4 : personnes à dos d'éléphant s'exclamant « Wouah ! » à droite et à gauche de la scène pour un effet stéréo	• Onomatopées (Boum, Wouah !) • Martellement des pas de l'éléphant • Enchaînement en 4 groupes répartis sur scène pour une spatialisation du son (effet « stéréo »)	• Voix parlée, effets de voix et intonations • Percussions corporelles (frappés de pied)





Regardant le ciel

27

INSTRUMENTAL

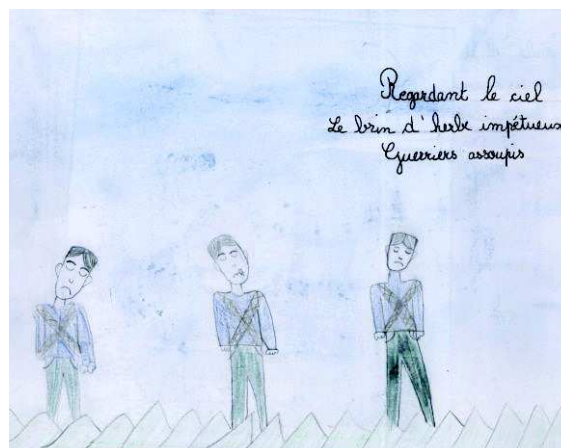
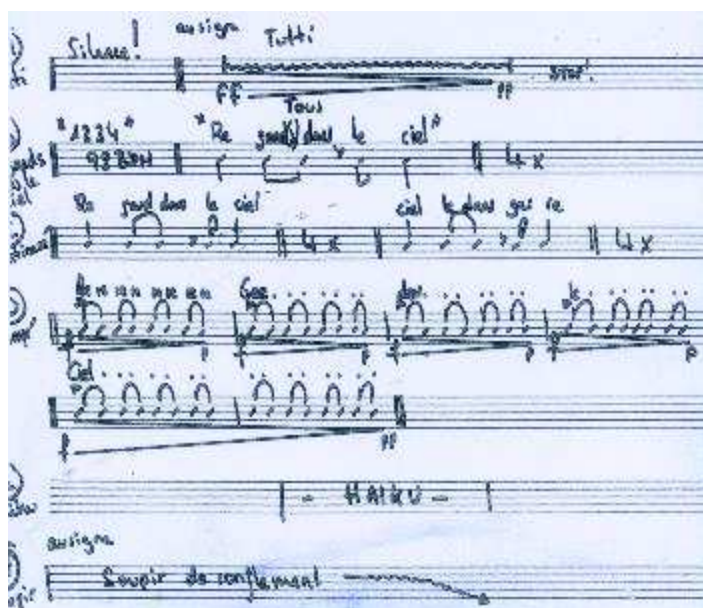
classe de CM2 de Béatrice STRHAUSS et la classe Arc en ciel
de Sandra MOSSER de l'école Erlenberg à Bischwiller,
avec le concours du musicien percussionniste Bastiaan SLUIS

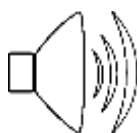
Regardant le ciel

Le brin d'herbe impétueux

Guerrier assoupi

Impression générale	Eléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Rythmique de la phrase hachée évoquant le parler militaire, le vent	• Résonance des instruments métalliques • Phrase scandée rythmiquement • Décomposition et jeu avec les syllabes (les prononcer comme une « machine musicale », en jouant avec le sens en mélangeant leur ordre) • Aléatoire • Travail de l'écho • Accentuation	• Voix parlée • Résonance d'instruments métalliques (triangles, tubes métalliques) • Maracas et graines • Bruits de bouche (ronflement)





Traversant le rêve

29

INSTRUMENTAL

classe de CM2 de Béatrice STRHAUSS et la classe Arc en ciel
de Sandra MOSSER de l'école Erlenberg à Bischwiller,
avec le concours du musicien percussionniste Bastiaan SLUIS

Traversant le rêve
Jardin de mon enfance
Chante à sa façon

Impression générale	Eléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
Effets sonores évoquant l'insecte du jardin, les jeux et rires d'enfants (frapper les mains 2 à 2)...	• Onomatopée • Phrase rythmique répétée	• Voix chantée et parlée • Percussion corporelle • Flûte à coulisse • Rires





« des sons pour le dire »

Préambule

Aux origines du projet « Au fil des mots, des sons pour le dire », la rencontre avec la musique contemporaine

La Charte pour le développement des pratiques vocales et chorales du Bas-Rhin a choisi d'initier des parcours de formation et des projets artistiques permettant aux classes de découvrir la voix sous toutes ses formes. L'axe abordé en 2015- 2016 a concerné « La Voix dans la musique contemporaine ».

Utilisée dans toutes ses possibilités, la voix devient objet d'expérimentation, dans une démarche proche de l'univers des enfants. Développer les perceptions par l'action, développer le goût par la rencontre avec des professionnels, est une manière cohérente de former le public de demain.

Un partenariat engagé avec l'ensemble de musique contemporaine **Accroche Note et déployant des ateliers de pratique artistique avec des musiciens, intervenant dans les classes**, a offert aux 300 élèves et à leurs enseignants, une approche vivante de ce répertoire peu exploré.

Au fil des mots...

- Vivre une démarche de création transdisciplinaire, en parallèle notamment avec la maîtrise de la langue, se raccrochant au thème du Printemps de l'écriture 2016 « Sur le fil ».
- Articuler la pratique et la connaissance et stimuler la curiosité : faire découvrir des ressources et nourrir la pratique en s'appuyant sur des références audio, vidéo, graphiques en lien avec l'histoire des arts du 20^{ème} siècle.

... Des sons pour le dire

- Ouverture culturelle : découvrir un pan de l'histoire des arts méconnu du grand public, la musique contemporaine, en s'appuyant sur la pratique.

Au préalable, le défi à relever a été de fédérer des enseignants non spécialistes (et qui ne sont pas forcément musiciens) autour d'un projet ambitieux sur un thème dont la réputation est précisément de ne parler qu'à des spécialistes. La totalité des 13 stagiaires en juin 2015 s'est engagée avec enthousiasme dans ce projet fédérateur à l'issue du stage. Cela a permis de dépasser des préjugés : « La musique contemporaine ? Ce n'est pas pour moi, je n'y connais rien ! », « Ça ne m'intéresse pas ! », « Je ne sais pas lire la musique. ».

- Choisir un répertoire adapté qui s'appuie sur les pages incontournables du répertoire contemporain, accessibles de par leur procédé d'écriture (RECITATIONS D'APERGHIS, STRIPSODY de C. BERBERIAN, ARIA de CAGE, etc...).
- Côtoyer des artistes de renommée internationale travaillant à proximité dans la région qui ont réussi le pari de rendre cet univers accessible et ludique.
- Connaître et explorer sa voix de façon ludique : le prisme de la musique contemporaine permet de balayer l'ensemble des pratiques vocales grâce à des expériences vocales riches, originales, intemporelles, ludiques et d'une variété quasi infinie.
- Partager le fruit de cette recherche lors d'un temps de restitution commun permettant la rencontre, avec des élèves de milieux différents et de classes variées (du CE2 à la 6ème).



« des sons pour le dire »

Les compétences travaillées :

Dans le domaine vocal

Les élèves seront amenés à :

- Prendre conscience de leur voix, véritable instrument de musique. Ils travailleront sur le lien, mobilisation corporelle/production du son, en explorant les différents éléments qui interviennent dans l'émission d'un son : posture, détente, respiration, place de la voix dans les résonateurs.
- Prendre conscience des différents paramètres du son.
- Le travail systématique sur le timbre (transformer sa voix en changeant sa couleur, son caractère, son énergie), sur l'intensité (savoir respirer, placer sa voix de manière à la contrôler dans l'émission d'un forte, d'un piano, d'un crescendo/decrescendo), sur la durée (legato/staccato, sons longs, tenus/sons courts, attaques), sur la hauteur (rechercher à travers des jeux de sirènes les extrêmes de sa tessiture, travailler la souplesse de la voix), permettra de disposer d'un instrument opérationnel pour l'interprétation d'un répertoire vocal qui met en valeur ces différents aspects.
- Créer des mélodies, improviser.

Dans le domaine musical

- Aborder l'écriture musicale, à travers la découverte de partitions contemporaines. Travailler sur les différents symboles utilisés (dessins, notes), les indications de nuances, d'interprétation...
- Répondre à une gestique de direction particulière.
- S'approprier différentes démarches de création sonore.
- Apprendre à interpréter collectivement une œuvre.

Dans le domaine de l'Histoire des Arts

- La connaissance d'œuvres de référence, d'artistes, de courants artistiques.
- Les élèves découvriront des pièces telles que les RECITATIONS de Georges APERGHIS, STRIPSODY de Cathy BERBERIAN, ARIA et SILENCE de John CAGE, VENU DES SEPT JOURS (extraits) de Karlheinz STOCKHAUSEN, des HAÏKU de Victor FLUSSER.
- La compréhension de ces œuvres (éléments d'analyse, lexique adapté).
- La construction de repères chronologiques.
- La connaissance des différents métiers artistiques.

Dans le domaine de la langue

L'écriture courte, ludique et créative, prend son sens dans ce type de projet en lien avec des pratiques artistiques : elles permettent de favoriser l'expression des élèves et leur sens de l'esthétique.

Les élèves apprennent à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, tout en respectant des consignes de composition et de rédaction. Ils sont entraînés à rédiger, à améliorer et à corriger leurs productions, en utilisant le vocabulaire spécifique acquis, leurs connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

Dans le répertoire contemporain, l'onomatopée, le mot, la charge poétique du texte, ont une place particulièrement importante.

La mise en musique du mot comme matière sonore, l'étude de sa représentation dans les partitions originales, serviront d'amorce à un travail d'écriture individuel ou collectif, qui se poursuivra par une création sonore en classe.

Dans les autres domaines

- Les sciences : le fonctionnement de la voix pourra faire l'objet d'une approche simplifiée.
- Les arts plastiques :
 - Connaître quelques œuvres plastiques, contemporaines des pièces musicales étudiées.

Proposer aux enseignants de travailler sur quelques œuvres d'artistes du début du vingtième siècle, dont les représentations pourraient être « lues » comme des partitions et faire l'objet d'une création musicale (par exemple KANDINSKY, LE SALON DE MUSIQUE au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg : <http://www.musees.strasbourg.eu/index.php?page=docs-mamcs>).

- Les activités physiques et sportives : la restitution des pièces pourra faire, le cas échéant, l'objet d'une mise en scène, d'une mise en espace, dans lesquelles le corps jouera un rôle expressif important.
- Vivre ensemble :
 - Souder le groupe classe.
 - Créer une cohérence enseignement en école/enseignement spécialisé en école de musique.
 - Fédérer les différents acteurs d'un territoire.
 - Développer chez les élèves l'engagement personnel au service de la réussite collective.



Au fil des mots...

Qu'est-ce qu'un haïku ?

Le haïku est une poésie japonaise traditionnelle d'une extrême concision, écrite en 17 *on* (ou sons pour les langues occidentales) divisés en trois phrases : 5 sons, 7 sons, 5 sons. Le *on* japonais est uniformément long, ce qui n'est pas le cas en anglais ou français. Il fait référence à une saison (évoquée de façon directe en utilisant les mots « printemps », « hiver » ou subtile : référence à la cerise pour évoquer le début de l'été). Le haïku est écrit sur trois lignes.

Il en découle deux règles d'écriture :

- structure traditionnelle : 5-7-5 se basant sur l'unité de la syllabe.
- structure variable, permettant au haïku d'être lu d'un seul souffle (à partir de 10 syllabes).

Un haïku est centré sur des détails de l'environnement de celui qui écrit en lien avec des éléments de la condition humaine : articulation entre immuable et éphémère¹.

Il puise son originalité dans la juxtaposition de deux idées (idée de créer un saut entre deux parties, deux images sensorielles distinctes, deux parties grammaticalement indépendantes).

Si cette forme de poésie semble être « inachevée », c'est qu'elle invite le lecteur de façon délicate à la finir dans son propre cœur.

Exemples de haïku écrits dans la classe de CM2 de Béatrice STRHAUSS à Bischwiller.

L'éclat de la lune Flottant dans le lit du vent Les tulipes closes <i>Ismet, Loïc et Mandy</i>	Printemps enneigés Les étoiles restent endormies En buvant le thé <i>Ismet, Loïc et Mandy</i>	Le printemps s'endort Sa peau sent toujours les fleurs Un champ de fleurs roses <i>Merve, Elie et Andréa</i>
Un seul tournesol En vain aura-t-on attendu Le soleil d'été <i>Ismet, Loïc et Mandy</i>	MATIN ENCORE NUIT L'UNIQUE ETOILE DES BERGERS LES FEUILLES APPLAUDISSENT <i>Mehdi Eliot et William</i>	
A travers la coupe Le ciel blanc se fait pointu Le grand vent s'essouffle <i>Ismet, Loïc et Mandy</i>	 LE GRAND VENT S'ESSOUFFLE FEBRILEMENT QUELQU'UN CHERCHE DES TILLEULS TAILLES <i>Mehdi, Eliot et William</i>	Matin encore nuit Les nuages s'émiettent enfin Les feuilles applaudissent <i>Merve et Andréa</i>
	Bruit seul de la pluie Le parfum des roses s'en va Les feuilles applaudissent <i>Nilay et Mandy</i>	Une étoile filante Lentement l'ombre s'avance Chute de grésil <i>Mélissa et Hasan</i>
En buvant le thé Le parfum rose s'en va Un soir de printemps. <i>Merve et Andréa</i>	Sous la pluie battante Un sentiment de plénitude Au cœur de l'été <i>Mélissa, Morahan et Hasan</i>	CERISIERS EN FLEURS LES ETOILES RESTENT ENDORMIES L'AUBE DU PRINTEMPS <i>Mehdi Eliot et William</i>

¹ Pour faire le lien entre l'immuable et l'éphémère, vous pouvez vous reporter au passage du Petit Prince d'Antoine de SAINT EXUPÉRY dans lequel le Petit Prince rencontre le géographe sur la 6^{ème} planète, qui écrit « des choses éternelles », ce qui les amène à évoquer la différence entre la montagne (éternelle) et la rose (éphémère).

Comment écrire un haïku ? La démarche d'écriture et de création

Etape 1 : impulser le projet, nourrir l'imaginaire, s'appropriier les codes

Etape 2 : explorer, rechercher

Etape 3 : mettre en forme, enrichir, approfondir

Etape 4 : transformer, construire

Etape 5 : présenter, restituer

Etape 1 : Impulser le projet, nourrir l'imaginaire, s'appropriier les codes

De très nombreuses situations pour lancer un projet de classe à consulter sur le site du Printemps des Poètes (rubrique « Actions éducatives » - « ressources pédagogiques »).

Exemples : créer un arbre à poèmes, un lâcher de ballon, une Brigade d'intervention poétique, etc...

- Lire toutes formes de poésie, dont des haïku, et les comparer : chercher ensemble ce qui caractérise le haïku.
- Multiplier les situations d'écriture poétique courte.
- Découvrir des éléments de la culture japonaise ainsi que des livres, des albums, des chansons évoquant de façon poétique la nature, notre environnement, les saisons, le temps qui passe,...

Ressources pour écrire des haïku :

- HAÏKU, Anthologie du poème court japonais (GALLIMARD)
- Petit manuel pour écrire des haïku, Philippe Costa (Poche)
- J'ECRIS DES HAÏKUS, Véronique BRINDEAU, Sandrine THOMMEN (Picquier Jeunesse)
- LE PRINTEMPS DES POETES : <http://www.printempsdespoetes.com/>
- FETES ET LEGENDES A KYOTO, Priscilla MOORE (éditions Nomades)
- CHOSES PETITES ET MERVEILLEUSES, Sandrine THOMMEN et Nathalie DARGENT (Picquier Jeunesse)
- LE VOYAGE DE PIPPO, Satoe TONE (Nobi Nobi).
- PREMIERS PRINTEMPS, Anne CRAUCAZ (éditions MeMo).
- Film d'animation : LE VOYAGE DE CHIHIRO, Hayao MIYAZAKI.
- La plate-forme pédagogique accompagnant le dispositif « ECOLE ET CINEMA » : [HTTP://NANOUK-EC.COM/](http://NANOUK-EC.COM/)



Etape 2 : explorer, rechercher

Un exemple de recherche lexicale dans une classe de CM2 autour des saisons

Été	automne	hiver	printemps	jardin d'enfants
vent ventilateur : <i>wwwouh</i> sauterelles/grillons/criquets : « <i>T</i> » <i>qu'on aspire ou qu'on souffle</i> « <i>kssss</i> » moustiques : <i>zzzzzz</i> souffler/ventiler/de : <i>soupir de chaleur</i> : <i>soupirs d'ennuis</i> <i>soupirs de</i> <i>se désaltérer : glggl (graves, aigus)</i> boire : <i>claquement de langue (clac langue de grave à aigu et à la fin un soupir de soulagement de satisfaction)</i> abeille : « <i>bzzzz</i> » bourdons : <i>bzzzz grave</i> orages sable bulles : <i>faire le poisson</i>	feuilles mortes qui bruissent : <i>frotter du raphia</i> branches qui craquent pluie : <i>bâton de pluie</i> <i>Glockenspiel</i> <i>tubes sonores</i> châtaignes/ marrons hiboux loups : <i>waouououhhh</i> portes qui grincent vent qui siffle : <i>siffler, souffler</i>	marcher dans la neige vent froid /bise : <i>siffler</i> glissades avalanches skis hibernation d'un ours branche morte qui craque : <i>clac clac</i> chant de Noël Père Noël glace qui craque dents qui claquent frotter les mains dégel peur : <i>sursaut de voix</i> loups : <i>waouououhhh</i>	amours : oiseaux qui piaillent, pigeons qui roucoulent abeille le retour des cigognes vent dans les herbes oiseaux canards clapotis <i>bruits de voix</i>	enfants qui crient, rient : <i>rires d'enfants</i> sieste piscine toboggan balançoire ballon courir jeux de mains : <i>taper dans les mains</i> sauter/danser billes corde à sauter marelle badminton (volant) animaux domestiques vélos bourdons : <i>bzzzz</i> abeilles : <i>bizzzzz</i> ; moustiques : <i>zzzzz</i>

Se constituer une palette d'idée : exemple de quatre situations d'écriture

1 Chacun écrit individuellement une phrase-réponse: <i>Qu'avez-vous vu de beau/laid ce matin ?</i> <i>Avez-vous senti une odeur/goût agréable en arrivant ?</i> <i>Quel son avez-vous entendu aujourd'hui ?</i>	2 « Brainstorming » : mots jetés sur un thème • Couleur • Nature : oiseau, saison, bruits... • Matière : plume, fil... • Actions : sautiller, vibrer, chanter...
3 « Cadavre exquis » (jeu inventé par les surréalistes vers 1925) Le DICTIONNAIRE ABREGE DU SURREALISME donne du cadavre exquis la définition suivante : « jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. » Respecter l'ordre grammatical de la phrase : sujet-verbe-complément... ou pas !	4 « Brainstorming » à partir : • d'une œuvre d'art, • d'une photo, • d'une illustration.

Etape 3 : mettre en forme, enrichir, approfondir

L'enseignant peut collecter l'ensemble des productions, les anonymiser et demander à l'ensemble des élèves de sélectionner ceux qui sonnent le mieux, afin de trouver leurs « secrets » d'écriture.

En fonction de l'âge des élèves, comme il s'agit d'écriture courte, il sera parfois plus simple de réécrire totalement le haïku en conservant l'idée principale.

Rappel : il s'agit d'écriture poétique. Ce n'est pas en respectant les consignes à la lettre que l'on écrit à tous les coups de la poésie. Ce petit supplément d'âme qui fait qu'une tournure charme l'oreille plutôt qu'une autre s'acquiert par la pratique, la lecture « offerte » et la découverte de nombreux textes d'auteurs, la patience, la réécriture, des échanges et débats avec ses pairs...

« *La poésie n'est pas incompréhensible, elle est inexplicable* », Octavio PAZ

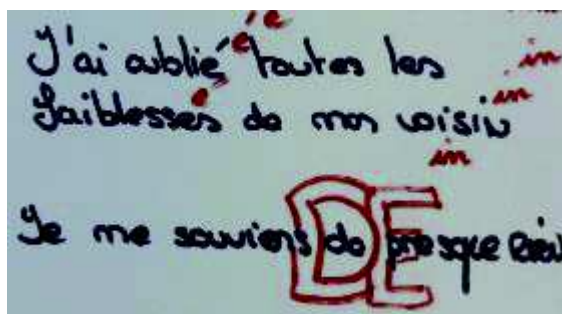
Pour les plus grands, pour aller plus loin dans l'écriture du haïku, se référer à l'ouvrage PETIT MANUEL POUR ECRIRE DES HAÏKU de Philippe COSTA.

Etape 4 : transformer, construire

Par exemple, mettre en valeur un mot du haïku :



Ou passer avec une autre couleur sur le mot que l'on souhaite interpréter autrement :



Etape 5 : présenter

Allant de la lecture à la mise en scène, il est possible de théâtraliser en donnant quelques consignes pour dégager plus de sens.

Le pas est franchi pour aller vers la mise en sons...

... des sons pour le dire :

Comment sonoriser un haïku ?

Création sonore, jouer avec sa voix.

Avant de démarrer le travail de création, dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des Arts, il s'agit de faire découvrir aux élèves quelques grandes œuvres du patrimoine afin d'avoir des exemples et des repères : proposer des écoutes variées montrant toute la richesse du répertoire contemporain :

- Approcher la notion de contraste : CONCERTO EN SOL de RAVEL.
- Approcher la notion de représentation graphique : les RECITATIONS de Georges APERGHIS n°3, n°11, ARIA de John CAGE avec les lignes graphiques et un code couleur, les 9 HAÏKU de Victor FLÜSSER (Editions Môméludies)...
- Approcher la diversité des contrastes entre la voix parlée et chantée : RECITATIONS de Georges APERGHIS, STRIPSODY de Cathy BERBERIAN, HAÏKU de Victor FLÜSSER.
- Approcher les variations de tempo, d'intensité : SILENCE de John CAGE, VENU DES SEPT JOURS (extraits) de Karlheinz STOCKHAUSEN,...

Eclairage sur la *musique contemporaine*: on appelle *musique contemporaine*, la musique savante de la 2^{de} Guerre Mondiale à nos jours. La principale caractéristique bouleversant les codes est la rupture avec le système tonal. Plus rien n'est inaccessible, tout peut faire l'objet de lois nouvelles. On cherche à innover : nouvelles sources sonores, de nouveaux modes de jeu sur des instruments anciens (frapper avec le bois de l'archet, ...), importation et copie d'instruments étrangers (le gamelan,...) ou encore invention de nouveaux instruments (les Ondes MATERNOT,...).

Les nouvelles techniques d'écriture voient le jour :

- Dodécaphonisme et musique sérielle : une série est constituée des 12 notes de la gamme chromatique (touches blanches et noires du piano), chaque note est utilisée une fois, et ne peut réapparaître que lorsque toutes les autres ont été utilisées (SCHÖNBERG)
- Eparpillement des sons (BERG)
- Electro-acoustique (SCHAEFFER)
- Hasard (CAGE)

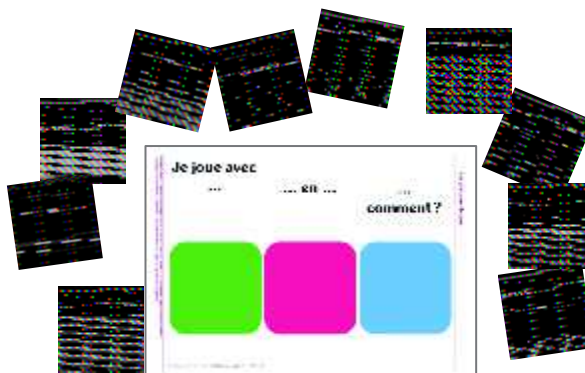
La création sonore est ainsi rendue possible grâce au travail d'écoute, d'un aller-retour entre la perception et la production tournant autour des paramètres du son s'appuyant sur la connaissance du lexique pour décrire la musique (timbre, hauteur, formes simples, intensité, tempo). Ils peuvent ainsi affiner de plus en plus précisément l'identification d'éléments sonores.

cf fiches en annexe ■ Créations sonores à partir d'objets recyclés

■ J'explore le son

■ jeu « Si je veux devenir musicien »

extraites du répertoires ECOLES QUI CHANTENT 36



Etape 1 : impulser le projet, nourrir l'imaginaire, s'appropriier les codes

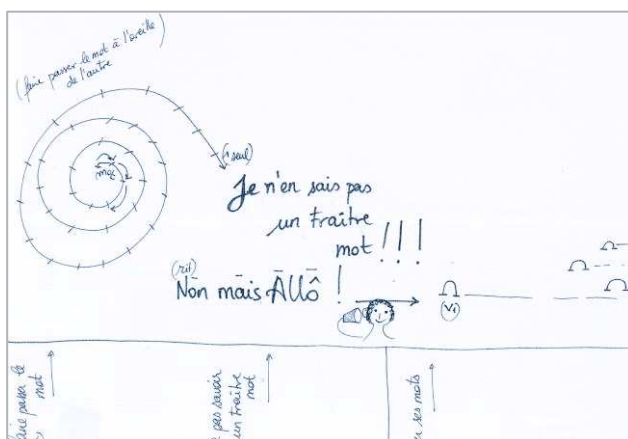
Ecouter des haïku sonorisés par d'autres classes, enregistrés, avoir découvert quelques grandes pages de la musique contemporaine.

Se constituer du matériel sonore et instaurer par exemple un « sac à son » dans sa classe (plusieurs fiches sont dédiées au sac à sons dans MUSIQUE AU QUOTIDIEN, Annie BACHELARD, Daniel COULON, Jean-Paul LOISY (Edition Sceren, 2010).

Etape 2 : explorer, rechercher

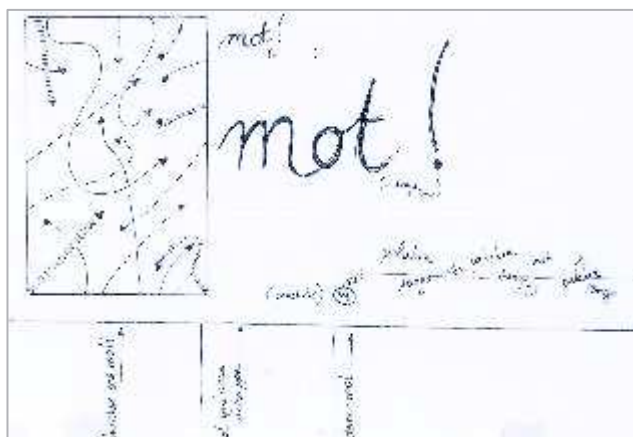
Se créer une « palette d'idées sonores » en jouant avec :

- Les paramètres du son (intensité, timbre, durée, hauteur), jouer sur des contrastes.
- Le texte : lu (les syllabes, phonèmes) mais aussi écrit (graphème en modifiant les graphies sur le papier).
- Le sens : onomatopée, la répétition, la mise en valeur d'un élément, d'un mot, d'une phrase...



LES MOTS FONT LEUR SHOW !

(classe de CM2 de M. WINDHEISER avec le concours de la musicienne intervenante Béatrice ILTISS)



- Explorer les qualités sonores d'objets du quotidien et d'instruments de musique (résonance d'un bidon en plastique, le métal d'une fourchette ou d'une coupe, ...).
- Enregistrer des sons du quotidien.
- Jouer avec sa voix parlée et chantée.

Etape 3 : mettre en forme, enrichir, approfondir

Imaginer dans un premier temps une organisation simple respectant la trame du haïku.

On peut aussi prévoir l'éclatement de l'improvisation comme dans l'exemple « Crépuscule de printemps » reprenant de façon aléatoire les phrases, les mots voire les syllabes du haïku.

Parallèlement à la recherche sonore, il est intéressant de l'accompagner de la recherche graphique : la trace d'un codage permettant également de voir si le codage est lisible et interprétable par une autre personne.

Etape 4 : transformer, construire

Choisir ensemble la forme du haïku sonore : y a-t-il une introduction et une conclusion sonore ?

Une interprétation en solo ou en tutti ? Maîtriser la succession des sons.

Représenter de façon graphique des passages musicaux.

Mettre en espace ses propositions permet également de réfléchir et de questionner la spatialisation du son : le résultat sera-t-il en stéréo avec deux groupes qui se font face ? en écho ? etc.

Etape 5 : présenter, restituer

L'aboutissement du projet se fera dans un lieu permettant à tous une écoute attentive : la sonorisation peut être rendue nécessaire si la présentation du travail se déroule dans une grande salle. Préférez sinon des espaces où la proximité avec le public sera rendue possible.

Les classes ont travaillé des mises en espace variées.

- Mise en scène : « Filet de pêche »,



- Classe de CE2 de Nelly Labat à Bischwiller, « Ciel noir et plombé »





- Classe de 6^{ème} du Collège Maurois de Bischwiller, « Sur Eléphant »

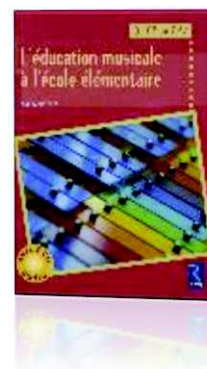


Retrouvez des informations complémentaires dans l'ouvrage :

L'EDUCATION MUSICALE A L'ECOLE ELEMENTAIRE, Agnès MATTHYS (Editions RETZ)

Partie 1: à la découverte du langage musical / chapitre 1: le son

- L'environnement sonore
- Qu'est-ce que le son ? Comment le créer ?
- Fabrication d'objets sonores



Les clefs de l'écoute :

exemple de 10 haïku sonorisés

	Impression générale	Éléments musicaux mis en valeur : hauteur, durée, intensité (paramètres du son), modalités d'interprétation	Différents timbres utilisés :
19	Été		
	Paysage sonore évoquant la mer, l'eau, pointillisme avec les onomatopées évoquant les gouttes d'eau	• Mélodies • Travail sur les hauteurs et les durées • Départs en canon : « matinée d'été » • Rythme frappé	• Voix • Tubes ouverts en plastique (frappés sur les cuisses) • Métallophone • Maracas • Octobloc • Boîte à tonnerre
19	Automne « Au souffle du vent... »		
	Paysage sonore évoquant les bourrasques de vent, les feuilles qui craquent, des pépitements, crépitements, bruissements	• Intensité : crescendo – decrescendo, fort-faible • Jeu autour des phonèmes du mot « souffle » (sss, fff) • Haïku déclamé par un petit groupe • Contrastes • Jeu sur les durées • Tuilage (les sons « se chevauchent »)	• Voix parlée • Sifflements • Chuchotements • Tubes en plastique • Sachets en plastique • Castagnettes • Guiro
19	Hiver « L'automne s'en va... »		
	Sonorisation évoque les feuilles qui tombent, les grelottements, le crépitements du tambourin évoque la glace. Puis les élèves jouent avec le mot « froid »	• Lecture du haïku • Onomatopées • Rythme répétitif : « machine musicale » • Décomposition en phonèmes : « F » « R » « O » « A » • Question/réponse	• Voix parlée • Tambourin
19	Toutes saisons « Nos compagnons volants... »		
	Paysage sonore évoquant l'envol d'oiseaux, canards, l'air	• Hauteur : mélodie jouée au métallophone reprise au chant • Contraste • Départs en canon comme autant d'oiseaux s'envolant	• Voix chantée • Lame de métallophone • Tuyau harmonique (à faire tourner au-dessus de sa tête) • Appeaux
19	Crépuscule de Printemps		
19	Pointillisme	• Improvisation vocale • Eclatement • Hauteurs • Glissando • Jeu sur les durées	• Improvisation vocale utilisant la voix parlée, chantée, • Variété d'intonations, effets de voix

« Ciel noir et plombé... »

Paysage sonore évoquant l'orage, la tempête de pluie et de grêle	• Contraste d'intensité (crescendo et decrescendo) • Accentuation (tonnerre) • Contraste de durée (accélération et ralentissement) • L'enchaînement des actions pour reconstituer le grondement du tonnerre (frappé sur le pot de crème suivi immédiatement des feuilles A3 secouées violemment)	• Percussions corporelles (claquements de langue et de doigts, frappés de cuisses) • Feuilles A3 secouées • Grand pot de crème • Maracas
--	---	---

« Sur Eléphant »

Paysage sonore Groupe 1 : l'éléphant avance à pas lourds Groupe 2 : 3 récitants Groupe 3 : imite le bruit d'une caresse sur la peau rugueuse de l'éléphant (son guttural) Groupe 4 : personnes à dos d'éléphant s'exclamant « Wouah ! » à droite et à gauche de la scène pour un effet stéréo	• Onomatopées (Boum, Wouah !) • Martellement des pas de l'éléphant • Enchaînement en 4 groupes répartis sur scène pour une spatialisation du son (effet « stéréo »)	• Voix parlée, effets de voix et intonations • Percussions corporelles (frappés de pied)
---	---	---

« Regardant le ciel »

Rythmique de la phrase hachée évoquant le parler militaire, le vent	• Résonance des instruments métalliques • Phrase scandée rythmiquement • Décomposition et jeu avec les syllabes (les prononcer comme une « machine musicale », en jouant avec le sens en mélangeant leur ordre) • Aléatoire • Travail de l'écho • Accentuation	• Voix parlée • Résonance d'instruments métalliques (triangles, tubes métalliques) • Maracas et graines • Bruits de bouche (ronflement)
---	---	--

« Bruit seul de la pluie »

Paysage sonore évoquant la délicatesse des gouttes de pluie et l'image poétique de l'expression « parfum des sons »	• Mélodie itérée-répétitive • Rythme • Contrastes d'intensité	• Voix parlée • 4 boomwhackers (ré, mi, fa, do) d'abord frappés puis tapotés avec les doigts • Glockenspiel (ré, mi, fa, do) • Bâton de pluie • Effets sonores : claquement de langue • Inspiration sonore • Soupir sonore
---	---	--

« Traversant le rêve »



Quelques conseils pour la pratique du chant à l'école

Le lieu

- Dans une salle

Chanter de préférence debout, quitte à s'asseoir pour des temps de pause.

- En classe

De préférence debout derrière la chaise poussée contre la table, apprendre aux enfants à bien se tenir sans s'appuyer ni devant ni derrière (ils sont souvent peu toniques dans leur attitude, peu endurants. Prévoir des temps de détente).

Le moment

Pourquoi ne pas privilégier le début de la journée ou de l'après-midi, plutôt que risquer de devoir sacrifier la séance à cause des décalages de l'emploi du temps ?... Et 10 mn tous les matins sont préférables à 1h tous les 15 jours...

La mobilisation

- De l'attention

Jeu du miroir : faire de très petits mouvements à reproduire en alternant côté droit ou côté gauche, les enfants se prennent très vite au jeu et se calment en se concentrant.

- Corporelle

Rupture avec l'activité précédente, étirements ou mouvements dynamiques, cela dépendra de votre perception de l'humeur générale... Mais toujours finir par du calme.

- Vocale

Bailler de manière sonore, faire des "sirènes" vers l'aigu ou le grave, travailler l'expressivité par des exclamations, les textes des chants déclamés sans les chanter dans des intentions différentes (gai, triste, endormi, etc...)

Optimisation de l'apprentissage

Exiger une véritable écoute du module ou de la phrase chantée (ne pas laisser les enfants embrayer sur le modèle chanté ou diffusé en marmonnant, les stopper aussi souvent que nécessaire en reprenant le modèle jusqu'à ce que la consigne soit intégrée). Un bon truc : écouter yeux et bouche fermés, les oreilles "marchent" mieux... Viser la justesse.

Savoir démarrer et s'arrêter ensemble : apprendre aux enfants à respecter trois consignes de direction :

- La main gauche posée sur votre thorax : le maître chante seul la section du chant à apprendre, la main droite marque le tempo.
- Votre main gauche désigne les enfants : c'est à leur tour de chanter sur invitation de la main droite.
- Un signe à convenir avec eux pour signifier l'arrêt du chant.

Pour les enseignants moins familiarisés avec la pratique du chant ou non-chanteurs, utiliser le support enregistré, et travailler extrait par extrait, plutôt que passer à chaque fois la chanson en entier.